

EDITORIAL

Une baffes de plus pour les étrangers!

Par **Béat Grossenbacher**

Source :Journal du Jura ; http://www.journaldujura.ch/front_article.cfm?id=199338&kap=bta

Le canton de Berne a des rêves de grandeur. Il se targue de jouer le rôle de pont entre Alémaniques et Romands. On veut bien. Mais dès qu'on passe des belles envolées oratoires à la réalité du terrain, tout ça sonne souvent bien creux. Le Grand Conseil nous en a une fois de plus donné la preuve hier, en balayant deux motions qui demandaient l'introduction facultative du droit de vote des étrangers sur le plan communal.

Alors que la majorité des cantons romands a fait le pas, que l'idée progresse outre-Sarine, Berne verrouille ses positions par un deuxième refus en moins de deux ans. Plouf! Ce n'est pas un pont qu'on est en train de construire. C'est un fossé que le bloc bourgeois, mû par la peur de l'étranger et l'obsession de la naturalisation, s'applique à creuser encore plus profondément.

La décision est d'autant plus incompréhensible que le dernier sondage en date de la Chancellerie ne laisse planer aucune équivoque. N'a-t-il pas montré qu'une majorité des municipalités bernoises sont favorables à la possibilité librement consentie d'accorder le droit de vote aux étrangers sur le plan local? Dans le Jura bernois, cela représente même 36 communes sur 41. Une gifle pour l'autonomie communale qui est sacrément mise à mal. Quant aux principes élémentaires de la démocratie, qui postulent qu'il appartient aux entités concernées, en l'occurrence les communes, de se prononcer, ils n'ont ni plus ni moins été pris en otage par une poignée de députés. C'est faire peu de cas de l'avis du citoyen.

Reste que les principales victimes de ce coup de force parlementaire se recrutent parmi les étrangers qui aspiraient à participer un peu plus activement à la vie de «leur» communauté politique. Juste bons à payer des impôts et à la boucler! C'est le message délivré par le Grand Conseil bernois à ces immigrés qui vivent chez nous parfois depuis plusieurs décennies. Ils ne demandent pourtant pas la lune. Un peu de considération civique et un signal clair en faveur de leur intégration. En guise de réponse, on les renvoie à la procédure de naturalisation, un processus que l'on sait long et laborieux...comme le droit de vote aux étrangers!